

ÉVALUATION DES EFFETS À LONG TERME DE L'EXPÉRIENCE PSYCHÉDÉLIQUE

À FAIRE	À ÉVITER
• Planifier des séances de suivi différées (à 3 ou 6 mois) pour évaluer l'évolution globale du patient, au-delà des effets immédiats. • Explorer la dynamique évolutive de l'expérience : ce qui continue à se transformer, à se stabiliser ou à émerger. • Évaluer plusieurs dimensions : stabilité émotionnelle, qualité des relations, priorités existentielles, valeurs, comportements concrets. • Reconnaître les phases d'alternance (élan, stagnation, doute) comme normales dans le processus d'intégration à long terme. • Identifier et valoriser les changements concrets inscrits dans le quotidien (décisions, attitudes, relations, hygiène de vie). • Surveiller les signes de vulnérabilité tardive : confusion, déréalisation, instabilité émotionnelle, repli social. • Considérer le processus comme vivant et évolutif, où les effets se construisent dans la durée plutôt qu'immédiatement.	• Considérer la fin de la séance ou du protocole comme la fin du travail thérapeutique. • Se limiter à une évaluation symptomatique ou quantitative : négliger les transformations existentielles et relationnelles. • Interpréter trop vite les changements comme des résultats définitifs, sans suivi dans le temps. • Ignorer les phénomènes différés : effets émotionnels tardifs, crises de réajustement, phases de désorientation. • Laisser le patient sans espace de réflexion ni soutien après la période aiguë. • Céder à une logique de performance ou de résultat : l'intégration peut être lente, non linéaire, parfois inégale. • Imposer une interprétation unique ou forcer une clôture prématurée du processus. • Oublier que le suivi à long terme fait partie intégrante de la sécurité et de la qualité du cadre thérapeutique.